Colleen Moore

Autor(en): **T.M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 25

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Yankees ne brillent pas par le tact, mais cette fois ils ont dépassé la mesure dans les scènes scandaleuses qui se sont déroulées autour du cadavre de *Rudolph Valentino*, ce beau danseur devenu, par une habile publicité, une des étoiles de l'écran. Ces puritains n'ont pas un grand respect de la mort, pour eux, c'est un spectacle comme un autre, et qui ne coûte rien. Non content de ces grossières manifestations, on annonce que les funérailles de *Valentino* seront le « plus beau spectacle du monde », son dernier film. Le Yankee ne connaît pas le *manque à gâgner*, comme disent les paysans.

Des gens ont aussitôt brodé un scénario sur la mort du Don Juan : jalousie, femmes, revolver ; pour un héros de cinéma, cela paraît une fin plus radieuse que de mourir sous le bistouri d'un morticole maladroit.

* * *

Parmi les nouvelles promotions au ruban rouge, nous regrettons de ne pas trouver le nom de *Léon Poirier*, qui est avec *Roussel* notre meilleur animateur. Poirier est un pur artiste ; *Geneviève* et *La Brière* demeureront des chefs-d'œuvre, quand se seront évanouies les œuvres tapageuses de certains arrivistes bluffeurs.

Mais *Léon Poirier* a un défaut : il n'est ni étranger, ni même naturalisé, c'est un vrai français de France, et Marianne ne montre pas un grand amour pour ses propres enfants. Elle est plus proche d'Ugolin que du grand pélican blanc, cette joyeuse poule que l'on peut qualifier de luxe quand on sait ce qu'elle nous coûte.

* * *

A Paris, dit-on, va paraître un journal qui ne s'occupera que de la critique des mauvais films. On peut l'appeler le Canard aux navets.

La Bobine.

Les nouveaux films

On va adapter à l'écran le roman de Pierre Vignal : « L'aventure amoureuse », sous le titre de *La Proie du Vent*. C'est Charles Vanel qui remplira le rôle principal. Janine Lequesne qui a interprété le rôle de *Sainte Thérèse* de la *Rose effeuillée*, fera la jeune fille dans *La Glu*. Quant à Donatien, qui devait tourner *Miss Edith Duchesse*, il abandonne pour le moment son projet et se met à la réalisation de *Fleur de Paris*. Léon Mathot nous paraît rétrograder, son succès est plutôt en baisse ; on va le voir, avec Armand Bernard et Andrée La Fayette, dans une film *La Rue de la Paix*. Champavert réalise *Florine, Fleur du Valois*, à Nice et à Villers-Cotterets. En somme, rien de transcendant à l'horizon. C'est la grande *pénitence*.

Encore un film biblique en perspective

La Bible, le plus grand succès de librairie, suivant l'expression de Renan, offre un thème inépuisable aux variations cinégraphiques. Fritz Lang se propose de nous réaliser le *Déluge*, quand il aura terminé son *Metropolis*.

Ouf... ah.

Nouvelles de Russie

Le Conseil des commissaires du peuple a décidé la liquidation du trust des cinémas *Soskino* et *Seosapkino*, mais il entre comme principal actionnaire dans la nouvelle société *Sovkino*, fondée avec un capital de huit millions de roubles or. Pour un régime anti-capitaliste, ça ne manque pas de sel !

Sein grosser Fall

Tel est le titre du nouveau film mis en scène par le Dr Fritz Wendhausen, avec la collaboration du ministère de l'Intérieur et de la Préfecture de police de Berlin.

Hans Adalbert von Schlehord, qui incarne le meurtrier, s'est fait un masque qui donne la chair de poule au public, mais l'agent n'est pas loin et vient tranquilliser le spectateur qui tâtait déjà sa poche pour s'assurer qu'il n'était pas allégé de son portefeuille. C'est un sujet traité avec un réalisme poussé qui aurait enthousiasmé les Goncourt.

Echos et Communiqués

Jean Dalloz et Jean Tederco viennent de créer une entreprise de films de voyages, intitulée *Les Films Exotiques*.

L'auteur du *Lac Sacré* vient de s'embarquer avec son opérateur Pigal sur le « Pèlerin de la Touche », à destination des Antilles françaises.

* * *

Le Juif Errant marche toujours vers sa fin. Le prologue est entièrement terminé, et c'est précisément sur le vu de cette préface biblique que l'*Universal* a acheté ce film pour les Etats-Unis.

* * *

Après avoir réalisé les extérieurs de l'*Ile Enchantée*, Henry Roussel commence à tourner ses intérieurs au studio.

* * *

Gabriel de Gravonne tourne actuellement au Caire les extérieurs d'une comédie, avec Janine Liézer, Alex. Allin, et Gildès.

* * *

Leonce Perret va tourner à Nice sa *Femme Nue*, et la Ufa sa *Dubarry Moderne*. Réalisateur : Alexandre Korda, l'auteur du *Danseur de Madame*.

La destinée ou „Emden"

La Emelka a profité des grandes manœuvres navales allemandes pour tourner son film *Emden*. Les prises de vues sont imposantes et ont été exécutées sous la direction du capitaine de vaisseau von Mücke, naguère premier officier du *Emden*.

La partie historique a été tirée des ouvrages des amiraux Raeder et vice-amiral C. von Manterg. Dans l'action se mêle le sort d'un personnage très connu.

La «First National Pictures» tourne «La Femme en hermine»

Nous apprenons que la First National Pictures tourne l'opéra célèbre de Schanzer : *La Femme en Hermine*. Le rôle principal est tenu par Corinne Griffith. Sven Gade en est le régisseur.

Les directeurs de cinéma apprendront cette nouvelle avec plaisir, sachant qu'ils en retireront un grand profit budgétaire.

Colleen Moore

Vous savez ce que signifie l'expression de « flapper ». C'est la jeune ingénue moderne, le flirt demi-vierge. Eh bien, Colleen Moore est appelée la parfaite « flapper » en tant que type dans la plupart de ses rôles. Je ne parle pas de sa personne privée. M. T. M. écrit à son sujet dans *Mon Ciné :* « Evidemment, si Colleen Moore est une « flapper », ou si vous le préférez une ingénue à la dernière mode, elle est tout à fait de notre époque et est fort différente par exemple de Mary Pickford qui, elle, reste la jeune fille délicieusement surannée et charmante aussi, il faut bien l'avouer.

Mais si Colleen Moore apparaît ainsi, c'est que son metteur en scène l'ordonne. Elle a ce qu'on appelle un caractère, et il faut bien qu'elle s'acharne à mettre son type en valeur, que cela lui plaise ou non.

Elle coupa autrefois ses cheveux pour jouer dans un film qui s'intitulait *La jeunesse enflammée*, et elle est demeurée ainsi depuis.

Son vif et piquant petit visage défie toute description banale.

Il y a tellement de mobilité dans ses yeux noirs, tant de petits mouvements sur ses lèvres, que l'on peut dire que ses expressions ne se fixent jamais et que l'on ne sait pas exactement comment Colleen Moore sera dans la minute qui va suivre.

Quand elle vous parle, ses mains blanches et petites s'agitent comme si elles étaient un accompagnement à la conversation et ses yeux se fixent tour à tour sur toutes les parties de votre visage. Elle a aussi une manière charmante de laisser pencher sa tête sur son épaule quand elle regarde quelque chose qui l'intéresse. On croirait un petit chien qui s'amuse à regarder voler une mouche. »

Elle a tourné cet été en Angleterre les extérieurs de *Nous, les modernes*, où elle a encore un rôle d'ingénue. T. M.

Mary et Doug rentrent chez eux

Douglas Fairbanks et Mary Pickford se sont embarqués le 19 août à bord du *Majestic*, en route pour l'Amérique. Après avoir pris quelques jours de repos, ils entreprendont un long voyage en Extrême-Orient, où ils se proposent de visiter la Chine et le Japon. Que sont devenus les vastes projets élaborés à Berlin ?